

# ՆՈՐԱԳԻՒՏ ԱՐՁԱՆԱԳՐՈՒԹԵԱՆՍ ԱՌԹԻՒ

Հետեւեալ նամակը՝ գոր յղած է մեզ մեր ընկերներէն պր. Henri Hubert, որ Սէն - Ժէրմէնի Հնութեանց Թանգարանին մէջ պաշտօնեայ է, քիչ մը աւելի լոյս կը սփռէ նորագիւտ արձանագրութեանս վերջին տողին վրայ. ուստի կարեւոր կը համարինք հրատարակել այս նամակը նոյնութեամբ:

Mon cher Basmadjian,

J'ai mis la main sur une publication du nouveau texte de la lettre d'Abgar sensiblement meilleure que celle que vous avez eue l'amabilité de me communiquer. C'est une vraie édition officielle. Vous la trouverez dans la *Jahreshefte des österreichischen Archæologischen Instituts*, 1900, tome III, 1<sup>er</sup> fascicule, col. 90-96. La dernière ligne de l'inscription diffère assez notablement de votre copie pour que je vous la transcrive:

ΤΟ ΠΑΘΟΣ ΚΑΙ ΖΩΗΝ ΣΟΙ ΠΑΡΑΣΧΗ ΚΑΙ ΤΟΙΣ ΣΥΝ ΣΟΙ ΩΣΙΝ ΚΑΙ ΤΗ ΠΟΛΙ  
ΤΗ ΣΗ ΜΗΔΕΝΑ ΤΩΝ ΕΧΘΡΩΝ ΤΩΝ ΣΩΝ ΕΞΟΥΧΑΝ ΤΑΥΤΗΣ ΕΞΙΝ Η  
ΣΙΝ ΠΟΤΕ +

ce que le professeur Heberdey écrit ainsi τὸ πάθος καὶ ζωὴν σοὶ παράσχει καὶ τοῖς σὺν σοὶ ὄσιν καὶ τῇ πόλει τῇ σὲ μὴδέναν τῶν ἐχθρῶν τῶν σῶν ἐξουσίαν ταύτης ἔχειν ἢ σὺν ποτε.

A vrai dire l'infinitif aoriste σὺν ne me semble pas très compréhensible. La fin de la ligne appelle peut-être une correction, facile d'ailleurs. Au lieu ΣΧ on pourrait lire ΕΕ pour restituer le futur ἐξείν qui serait parfaitement correct. Dans l'écriture de notre inscription, le Σ ne diffère de l'Ε que par la barre du milieu.

Vous savez sans doute que l'inscription est gravée en la face inférieure du linteau de la porte d'une maison byzantine. Je viens de voir dans la *Theologische Literaturzeitung*, col. 380, une note de M. von Dobschütz qui annonce un travail plus important. Il remarque que le texte se rapproche surtout de celui qu'ont publié M. M. Lindsay et Nicholson dans l'*Athenaeum*, 1885, p. 304 et 506 sq. d'après un papyrus du Fayoum. Il insiste sur le caractère prophylactique de l'inscription.

Cordialement à vous,  
H. HUBERT